

MONDIALISATION ET IDENTITÉ CULTURELLE DANS LES PAYS DU MAGHREB: RÔLE DE L'ÉDUCATION

AHMED CHABCHOUB

'Avec la mondialisation, nous sommes entrés dans une ère de transculturalité avec ses richesses et ses périls, mais aussi ses chances à saisir.'

— Frederico Mayor, 1998

Amorcée au début du 20^{ème} siècle, suite au processus de colonisation notamment, la modernisation des sociétés maghrébines, connaît avec le phénomène actuel de mondialisation, une forte accélération que la proximité géographique avec l'Europe et le développement vertigineux des moyens d'information et de communication rendent d'autant plus inéluctable. Economique et politique au départ, ce processus de mondialisation débouche inévitablement sur le culturel, puisque les réseaux ainsi créés vont véhiculer les patterns du nouvel ordre mondial, arrosant ainsi toute la planète de nouvelles valeurs.

Ce premier constat nous autorise à dire que le processus d'acculturation que nous impose la mondialisation, à force de nouvelles technologies de communication de plus en plus sophistiquées, nous conduit, à terme, vers une nécessaire restructuration de l'identité maghrébine et son repositionnement face aux modèles occidentaux en général et anglo-saxons en particulier?

Et pour faire face à ces défis, la société maghrébine n'est-elle pas appelée tout à la fois, à s'inscrire dans cette dynamique globalisante et à sauvegarder sa personnalité de base ?

Quel rôle l'Education peut-elle jouer dans ce 'challenge'?

Porteuse de tout projet de société, l'Education n'est-elle pas appelée à accompagner ces transformations culturelles en les expliquant aux jeunes et en amenant ces derniers à y adhérer, sans nier pour autant leurs valeurs fondamentales? L'Education n'est-elle pas également appelée à apprendre à ces mêmes jeunes à sauvegarder leur culture originelle et à la faire connaître aux autres habitants du village planétaire ?

Cette communication essaiera de répondre à ces interrogations en abordant successivement les trois thèmes suivants:

- Mondialisation et mutations culturelles
- Apprentissage des outils de la mondialisation
- Education et défense de la personnalité maghrébine.

Mondialisation et mutations culturelles

Initiée par la révolution informatique des deux dernières décennies, la mondialisation devait raccourcir l'espace et le temps de l'homme contemporain pour faire de la planète un grand Village, selon l'expression consacrée. Qu'il s'agisse de moyens de communication (avion, TGV...) ou de télécommunications (TV par satellite, Fax, Visioconférence, Internet, GSM...), tout est aujourd'hui mis en oeuvre pour raccourcir les distances et les délais. Une technologie comme internet permet actuellement à tout abonné d'entrer en contact avec n'importe quel autre abonné (quel que soit son emplacement sur la planète) en un temps record et de lui transmettre des informations qui, en d'autres temps, aurait mis des semaines pour parvenir à son destinataire. Les événements politiques, sociaux aussi bien que les guerres et les catastrophes naturelles sont captés par les chaînes de TV et retransmis par satellite à tous les habitants du Grand village, en temps réel. Mieux encore, cette maîtrise du temps et de l'espace s'accompagne par une diminution des coûts qui rend l'utilisation de ces nouvelles technologies encore plus attrayante, parce que compétitive.

La généralisation progressive de ces nouveaux moyens de communication à tous les habitants de la planète, va créer de nouvelles courroies de transmission des valeurs et des modèles, courroies d'autant plus efficaces qu'elles sont rapides et attrayantes (pensons aux images numériques de la TV). C'est ainsi que de nouveaux 'patterns' vestimentaires, musicaux, architecturaux, culinaires, esthétiques... vont pouvoir quitter leur lieu d'origine pour nomadiser à travers le grand village planétaire, offrant aux plus fragiles (les adolescents, les démunis.....), des objets de fixation et de désir. Les nouvelles connaissances scientifiques, les récentes découvertes technologiques vont également emprunter les mêmes canaux de transmission pour venir arroser nos sociétés et bousculer nos certitudes.

Cette circulation des idées et des valeurs est actuellement à sens unique (cad, du Nord vers le Sud, pour les raisons que nous connaissons tous), ce qui risque de rendre la circulation de l'information (élaborée dans le nord) quelque peu agressive et de donner à la mondialisation, aux yeux de certains, un relent de néo-colonialisme.

Mais quel que soit notre jugement de valeur, cette nouvelle donne va accélérer, on s'en doute, le processus d'acculturation des sociétés maghrébines, processus commencé lentement au début du XX^{ème} siècle. Or, à peine commençons-nous, grâce à l'éducation massive des jeunes notamment, à assimiler les valeurs de la Modernité, qu'on nous parle déjà du passage urgent vers la post-modernité, ce nouvel avatar de la mondialisation. Or ce passage rapide d'un modèle culturel endogène vers un modèle culturel doublement exogène (il est occidental et il est

américain) est de nature à produire des interférences d'autant plus difficiles à gérer par nos concitoyens (qui ont trois mille ans d'histoire derrière eux) que nos sociétés n'ont eu le temps d'inventer et de mettre en place de nouveaux mécanismes de transition.

Et c'est là que l'éducation peut intervenir pour expliquer ce phénomène complexe aux jeunes, les convaincre à y prendre une part active et leur donner par là même les outils intellectuels pour créer des passerelles entre le local et l'Universel.

Apprentissage des outils de la mondialisation

La première leçon (argumentée) que l'école doit apprendre aux jeunes, à propos de la mondialisation, est qu'il est de l'intérêt de tous de s'y inscrire, à la fois pour être dans le sens de l'Histoire et pour préserver l'avenir. Se soustraire à cette dynamique globale, sous prétexte qu'elle est acculturante, est un acte suicidaire pour tous. L'histoire récente a montré que nos sociétés n'évoluent que par acculturation et que toute velléité de fermeture culturelle conduit à terme vers une régression sociale et culturelle.

Mais il ne suffit pas de faire ces déclarations solennelles pour s'inscrire dans la mondialisation. Encore faudrait-il se donner les moyens opérationnels pour y participer. Ces moyens sont de trois sortes : communicationnels, technologiques et éthiques.

Les moyens de communication

Pour s'inscrire dans la mondialisation, il faut dialoguer avec les habitants du grand Village, échanger avec eux biens matériels et valeurs culturelles. Plus que jamais, l'apprentissage des langues étrangères les plus usités (même si elles sont dominantes) devient ici une nécessité d'adaptation au contexte global de la mondialisation. Pour communiquer avec les autres habitants du village cosmopolite, il faut maintenant connaître trois ou quatre langues.

Le Maghrébin n'a pas à se faire de complexes vis-à-vis des langues, puisqu'il a toujours appris celles des autres, au gré des configurations politiques et culturelles du monde. C'est ainsi que Marrou rapporte dans son *Histoire de l'éducation pendant l'Antiquité* (1955) que l'africain scolarisé du 4ème siècle parlait trois langues: sa langue maternelle (punique ou berbère); le latin et le grec.

C'est dire que nous ne pouvons gagner le pari de la mondialisation qu'avec plus d'éducation devant permettre d'apprendre les langues étrangères à un plus grand nombre de nos concitoyens.

L'apprentissage des nouvelles technologies

On ne peut vouloir être citoyen du monde et surseoir à l'apprentissage des nouvelles technologies, en premier lieu, l'usage de l'ordinateur. L'ordinateur devrait aujourd'hui avoir sa place à l'école autant que le livre. C'est tout à la fois un outil d'apprentissage, un mode de communication et la clé sans laquelle on ne peut pas maîtriser les nouvelles technologies de l'information.

L'usage d'Internet à l'école, avec les mille et une possibilités de dialogue et d'instruction qu'il offre aux élèves, devrait lui aussi être généralisé à toutes nos écoles, comme c'est le cas en Europe et en Amérique. Par ailleurs, nous sommes convaincus que l'apprentissage de ces technologies à l'école (avec la dimension humaine qui accompagne toute oeuvre éducative) leur donne une dimension culturelle et humaniste qu'elles ne sauraient avoir si elles étaient acquises ailleurs. La présence de l'éducateur, comme accompagnateur averti tout autant de leurs valeurs que de leurs limites, leur assure un usage à la fois modéré et adapté aux circonstances.

L'apprentissage de la nouvelle éthique

Apprendre à vivre dans le grand Village planétaire, cosmopolite et multiculturel, requiert des valeurs humanistes et universelles dont l'enseignement et la diffusion reviennent encore une fois à l'Ecole.

La tolérance (cad l'acceptation de l'autre comme différent de soi), l'ouverture à l'autre (cad la connaissance de sa culture et de ses valeurs), la convivialité (cad la capacité de vivre avec l'autre même s'il est différent) constituent l'ossature de la nouvelle éthique universelle qu'impose la mondialisation à tous les citoyens du grand village.

Là aussi, il ne s'agit pas d'endoctriner les jeunes en leur imposant cette nouvelle éthique, au nom d'une certaine mondialisation triomphante. Il s'agit de les convaincre des changements culturels en oeuvre un peu partout dans le monde, et de l'intérêt que nous avons tous à nous y inscrire, en toute connaissance de cause et avec toute la modération qu'impose la sagesse du maghrébin.

L'école peut ainsi prendre appui sur l'histoire pour convaincre les élèves que pour survivre et évoluer, les sociétés n'ont pas intérêt à prendre le contre sens de l'histoire. La géographie, en expliquant les proximités, peut également prendre une part active à cette oeuvre de conscientisation des jeunes.

Ici plus que partout ailleurs, le rôle de l'école reste irremplaçable: en expliquant méthodiquement les enjeux culturels, en démontrant rationnellement les choix et argumentant logiquement les débats, l'Ecole est l'institution la mieux outillée pour créer cet homme nouveau et lui apprendre à vivre dans le Grand village et à prendre part à ses activités.

Education et defense de la personnalité Maghrébine

Venons-en maintenant aux retombées culturelles de ce processus de mondialisation. La personnalité maghrébine (à peine sortie du modèle traditionnel) subit de plein fouet les patterns triomphants de la mondialisation.

Etant donné la souplesse de leurs structures mentales et affectives, les jeunes sont généralement plus perméables à ce phénomène que les autres. C'est ce qui nous autorise à parler ici de processus d'acculturation. Ce processus risque à terme, si l'Education n'y prend garde, de déstructurer la personnalité de base des maghrébins.

Comment l'éducation peut-elle gérer au mieux ce processus complexe? Comment peut-elle tirer profit du phénomène de globalisation, tout en sauvegardant l'essentiel? Terrible paradoxe. Mais l'éducation, en tant qu'action qui s'adresse à l'être humain, complexe et multidimensionnel, n'est-elle pas dans son essence, une gestion des paradoxes?

L'histoire de l'éducation montre que ce paradoxe peut être géré pédagogiquement et cela, en deux temps:

Premièrement, apprendre aux jeunes, à l'école (en cours d'éducation civique par exemple), que la vie sociale n'étant pas faite seulement d'instrumentalités, tout citoyen ne peut garantir sa pérennité qu'en s'inscrivant dans une culture locale. Or, certains éléments de la culture maghrébine traditionnelle (la famille, le respect des personnes âgées, etc.....) peuvent être retenus et valorisés en tant qu'antidote à la dépersonnalisation secrétée par la société post-moderne. Dans le même sillage, l'école devrait également convaincre les jeunes que l'histoire, vivier des valeurs, fonctionne pour chaque individu comme source d'enracinement dans une communauté culturelle. C'est dire qu'il ne nous suffit pas d'enseigner l'histoire du Maghreb aux élèves; encore faut-il leur apprendre à s'y ressourcer.

L'école peut également persuader les jeunes maghrébins qu'on peut tout à la fois être citoyen du monde, utiliser les nouvelles technologies de l'information, parler trois ou quatre langues étrangères et revendiquer sa culture originelle. Sans aller jusqu'à l'exemple typique du Japon, nous pouvons citer le cas de la génération maghrébine des 50/60 ans qui a su accéder à la modernité tout en gardant des liens privilégiés avec sa culture originelle.

Encore une fois l'école a une tâche de conviction et non de conversion. C'est à ce prix qu'on peut assurer à cette opération succès et pérennité.

Dans un deuxième temps, on pourrait apprendre aux jeunes les méthodologies devant leur permettre de faire connaître leur culture et leurs valeurs aux autres habitants du grand village et ce, dans un double objectif: enrichir la culture générale du vis-à-vis et lui donner l'opportunité d'y trouver une solution aux effets secondaires de la post-modernité. La maîtrise des nouvelles technologies de

communication à l'école (Internet, fabrication de CdRom.. etc) devrait permettre aux jeunes de pouvoir 'vendre' leur culture aux autres jeunes du grand Village. Pour ce faire, l'instrumentalité ne suffit pas; encore faut-il y croire. Croire à sa culture et en être fier (sans narcissisme, ni fanatisme) est l'oeuvre de l'école et des éducateurs maghrébins. Et ils ont démontré par le passé qu' ils en sont capables.

Conclusion

Qu'est ce qu'être maghrébin à l'ère de la mondialisation?

Cela consiste tout d'abord à se mettre dans le sens de l'histoire et à savoir s'adapter au nouveau contexte de la mondialisation, tout en sauvegardant l'essentiel.

L'histoire récente du Maghreb montre que le citoyen maghrébin a toujours su s'adapter aux nouvelles conjonctures et en tirer profit, tout en restant fidèle à sa personnalité de base. Que dire lorsque l'Education, devenue depuis peu à la portée de tous les jeunes citoyens, met à la disposition de ces derniers les moyens techniques et humains devant les aider à évoluer intelligemment dans ce nouvel environnement, qui recèle autant de risques que de chances.

Ahmed Chabchoub est professeur à l'Université de Tunis 1, 43 Rue de la Liberté, Le Bardo, Tunisie. E-mail: Ahmed.Chabchoub @ isefc.rnu.tn

Bibliographie

- Chabchoub, A. (1999) *École et Modernité en Tunisie* (à paraître).
Chabchoub, A. (1998) *Nouvelle Approche de l'École et de l'Éducation*. Tunis (en arabe).